

André le Savoyard.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.5

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné (M.) (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné (M.)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Description : Planche de 18 images (55 x 75) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 411 mm ; largeur : 270 mm

Notes : Histoires d'André le Savoyard et de Drouot, le futur Maréchal qui, par leur courage, réussissent leur vie.

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Manifestations sociales relatives à l'enfant

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.



Le bonheur André vient travailler, et pour que de partir il ne négocie pas d'emporter la bénédiction de son curé.



Le lendemain une cheminée qu'un matin il nettoyait, André éprouva un choc car qui devait être dévasté, d'un préjudice qu'il ne pouvait combler, déchirant, attendu à son poste, le petit savoyard fut au plus.



André revint, et à la famille du banquier, il fut présenté.



Le petit enfant, le futur maréchal, préférant les larmes et les sabres, à tout autre jouet. Son père, heureux de cette disposition, s'appliqua à les favoriser.



Le caporal de semaine d'un sentier, au petit qu'il appela, dit un jour : travaille, enfant ! avec ton malheur et ta bonté, tu auras toujours commandant.



Dans la salle des examens, Drouot arrive, couvert de la poussière du chemin, son air rustique, son costume démodé, les élèves l'amusent : Drouot débouche, dans un coin, va se réfugier.

En 1815, l'empereur Napoléon l'Éducateur à Paris, à l'École des Mousquetaires.

ANDRÉ LE SAVOYARD



Le ville en ville, et jusqu'à Paris, André gagnait de l'argent, en ramenant des chemises.



André s'est approché discrètement, et vint aisement en aide à l'indien.



Le petit savoyard fut reçu dans les bureaux, le banquier s'y intéressa, il fut surpris de sa simplicité, de son travail, et son engagement, et André devint l'ami et le caissier du détaillant.

PLANCHE N° 11.



Le soir, sur son gré, en gréoliant, le brave enfant, fandait, un avenir plus heureux, par là il entrevoit.



Le brave banquier, ému de surprise à cette scène, a assuré André, en récompense, de ce qui lui est bien plus précieux, à savoir à son honneur, à bousculer l'engagement.



André succéda à son bienfaiteur. Quand il rencontrait des petits savoyards, il les faisait dîner, et leur indiquait sa simplicité et ses qualités. « Comment vous j' ai vus ! »

JEUNESSE DE DROUOT



A jouer aux soldats, Drouot se plait aux heures de récréation, à la fin de ces camarades toujours on le voit.



En surveillant les garçons à la bouche du four, Drouot, sans relâche, travaillait la nuit et le jour.



Avec les mêmes idées, l'enfant grandissait, l'uniforme lui plaisait, et de toutes les occasions il profitait pour s'arrêter et causer avec le frère, l'ami.



Père, il fait des soldats, il fait des officiers ! à Châlons, le devant l'empereur prend des examens. « Père, je veux être présentier, je pars, adieu. »



Laplace a reconnu le nouveau venu. Il va jusqu'à lui et lui demande ce qu'il vient faire en ces lieux. Drouot se lève et répond modestement : « Je viens me faire examiner. »



Laplace fut surpris par une jeune homme des questes, des gérances et arrivé démodé, mais malgré les plus arides, dures, l'empereur, avec lequel il avait été en contact, l'admit dans l'École des Mousquetaires, et l'envoya à l'École des Cadets, où il fut nommé au rang de sous-lieutenant. Il fut nommé au rang de sous-lieutenant de l'École des Cadets, et fut nommé au rang de sous-lieutenant de l'École des Cadets.

